Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1985-1986)
Heft: 3

Artikel: Assemblée des délégués 1985 à Paris = Delegiertenversammlung 1985 in Paris

Autor: Brunner-Buchser, Esther

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623713

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Assemblée des délégués 1985 à Paris

Lorsque, en 1983, à Zofingue, le président en charge proposa d'organiser l'assemblée des délégués de la SPSAS 1985 à Paris, ce fut l'éclat de joie. Exclamation légitime puisqu'elle contenait le voyage, le séjour dans la capitale française toujours aussi riche en émotions de toutes sortes.
Exclamation légitime aussi parce qu'elle constituait un geste de gratitude à l'égard de la section parisienne de la SPSAS, la seule organisée en dehors des frontières helvétiques, laquelle dans la foulée fêtait le centenaire de sa naissance.
Il y avait donc tous les ingrédients nécessaires pour que la mayonnaise prenne l'allure digne des meilleures tables de la métropole et que la pièce monte aussi fière dans le ciel que la tour Eiffel – monument qui d'ailleurs devrait, pour une moitié en tout cas (selon, M. Frédéric Dupont, adjoint-maire de Paris), porter le label suisse*.
La section de Paris, et en tout premier lieu son président Henri-Pascal Rouyer, a tenu le pari en organisant de main de maître, les réceptions en cascade et l'assemblée elle-même avec le précieux concours de l'équipe du Centre Culturel Suisse à Paris et des responsables de la fondation Pro Helvetia qui recevaient en avant-première les quelques 100 délégués de la SPSAS en ses murs.
Les photos que nous publions ci-après (dûes aux objectifs attentifs de Mme Wolfender, de Bruno Gasser et de Kurt von Ballmoos) inventorient les personnalités présentes à cette occasion et traduisent mieux les moments sympathiques qui ont marqué et entouré l'assemblée des délégués 1985 de la SPSAS à Paris.
Certes, tout a «baigné dans l'huile» – et pas n'importe laquelle pour la saveur d'une telle mayonnaise!! – dans le déroulement de la partie administrative et la programmation à la carte du séjour. Toutefois, la réunion annuelle des artistes suisses à Paris, n'a pas gommé une double question qui sans doute monte, chaque année, jusqu'aux lèvres de la plupart des protagonistes mais semble avorter au nom de la «noble» circonstance. La place réservée à l'art (en toile de fond ou mieux encore en action) lors de ce rendez-vous périodique? Le débat ouvert sur la situation de l'artiste et les fonctions de l'association dont il est membre?
Douce illusion que celle d'imaginer que réponses pourraient être données à l'occasion d'une assemblée des délégués! Mais à vouloir péréniser – selon un curieux consensus entre les organes exécutifs et les mandatés des sections – un «dialogue entendu» où il est rendu compte du travail accompli, ne coupe-t-on pas les ailes d'une société certes vivante mais qui aurait tout ce qu'il faut pour s'envoler. La rédaction de l'art suisse laisse évidemment planer cette remarque accrochée à son point d'interrogation et se déclare prête à offrir ses colonnes à l'avenir pour traiter du sujet hors d'une assemblée des délégués ou à une autre occasion.

Claude Stadelmann

* Le lecteur qui aurait retrouvé le nom de l'ingénieur suisse avec qui Eiffel a conçu la tour est prié de le communiquer à la rédaction. La notice paraîtra dans le prochain numéro et l'heureux gagnant pourra faire profiter une personne de son choix d'un abonnement gratuit à l'art suisse pour une année.

Delegiertenversammlung 1985 in Paris

Auf der Heimfahrt von Paris ist mir die Delegiertenversammlung nochmals durch den Kopf gegangen. Ich war froh, dass trotz der unzähligen Änderungs- und Sonderwünsche alle ein Nachtlager gefunden hatten. Viele Teilnehmer haben mir von interessanten Begegnungen, von unzähligen Museumsbesuchen und von vergnüglichen Tagen berichtet. Klagen sind kaum an mein Ohr gedrungen. Soviel mir bekannt ist, sind alle Mitreisenden wieder heil nach Hause gelangt.
Henri Pascal Rouyer hat in wochenlanger Arbeit die Vorbereitungen getroffen; er verdient Dank für seinen Einsatz.
Ganz besonders gefreut hat mich, dass wir als erste für unsere Delegiertenversammlung die Räumlichkeiten von Pro Helvetia im Centre Culturel Suisse benutzen durften, wo Herr Dir. Luc Boissonnas die GSMBA begrüsste. Frau Irène Lambelet hat uns einen herzlichen Empfang bereitet und uns durchs «Hotel Poussepin» geführt.
Wir waren Gast in der Cité des Arts, auf der Mairie, in der Botschaft, Gast auch der Sektion Paris in der Galerie Suisse – und haben das Champagnerglas während dieser Tage kaum aus der Hand gegeben.
Die Geschäfte der eigentlichen Delegiertenversammlung waren relativ schnell vom Tisch – besonders schwierige Punkte standen auch nicht zur Diskussion.
Ich bin froh, dass wir unsere Sektion Paris besucht haben, unsere Auslandsektion, die seit Jahren ein ziemliches «Aussenseiterdasein» geführt hat. Jede Sektion gestaltet ihre Delegiertenversammlung, wie es ihren Vorstellungen entspricht; das hat seine Richtigkeit und ist schon seit langem so.
Und doch möchte ich da einige Fragezeichen setzen. Wenn schon für einmal im Jahr um die hundert Künstler versammelt sind, wünschte ich mir, dass wir die Gelegenheit nutzen, um über künstlerische Belange zu sprechen. Ich könnte mir vorstellen, dass wir uns in intensiven Diskussionen zu den Aufgaben eines Verbandes wie der GSMBA äussern (junge Künstler, Berufskünstler, Aufnahmeverfahren, Künstlerförderung, soziale Belange, etc.) Sicher werden wir in nächster Zeit im Zentralvorstand und an den Präsidentenkonferenzen darüber diskutieren. Wichtig wäre mir persönlich, von unsern Aktiv-Mitgliedern Meinungen zu hören, Vorschläge zu bekommen. Es dünkt mich, dass die Impulse von den direkt Betroffenen ausgehen müssen. Ich bin allen dankbar, die mir schreiben.

Esther Brunner-Buchser